

***Cinema Now*, Andrew Bailey sous la direction de Paul Duncan
Berlin : Taschen, 2008, 578 pages**

Élie Castiel

Numéro 258, janvier–février 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44971ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

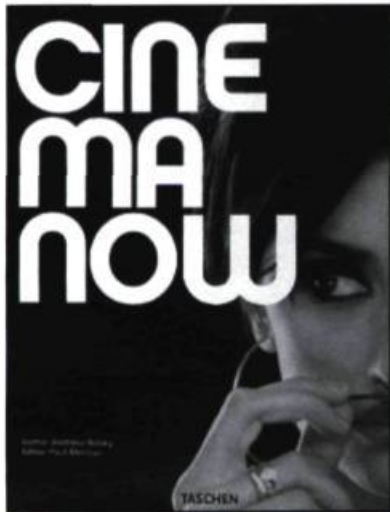
Citer ce compte rendu

Castiel, É. (2009). Compte rendu de [*Cinema Now*, Andrew Bailey sous la direction de Paul Duncan Berlin : Taschen, 2008, 578 pages]. *Séquences*, (258), 17–17.

Cinema Now

Titre anglais pour un ouvrage écrit en trois langues : l'anglais, le français et l'allemand. Quant au contenu, abondamment illustré, il n'est que le reflet de ce que les auteurs considèrent comme le plus important dans le cinéma d'aujourd'hui. Y figurent des noms aussi prestigieux que Fatih Akin, Pedro Almodóvar, Darren Aronofsky, Jacques Audiard, Alexander Payne, Carlos Reygadas, Bruno Dumont, Laurent Cantet, Gus Van Sant, João Pedro Rodrigues...

Autrement, ceux qui font aujourd'hui un cinéma *autre*, un cinéma qui s'exprime souvent par le goût de l'expérimentation, du risque, l'amour inconditionnel du cinéma et, avant tout, la fidélité à cette fameuse morale du plan conçue et imaginée par leurs prédécesseurs.



Cinéastes mythiques, cinéastes de cinéphiles, cinéastes de la nouvelle modernité, tous défilent ici annonçant d'œuvre en œuvre une nouvelle culture cinématographique sur laquelle on peut d'ores et déjà compter et que les médias importants, notamment les revues, défendent avec ferveur.

Et justement, parlant des revues, l'un des auteurs, Andrew Bailey, déclare avec inquiétude que de nouvelles publications « ont bien du mal à survivre face aux blogues fréquemment mis à jour, organisés comme des magazines, qui comprennent à la fois des articles de fond et des brèves [...]. Pourquoi attendre un compte rendu du festival de Cannes dans *Film Comment* quand on peut obtenir l'information en temps réel [...] ? » (p. 23). Faut-il se préoccuper alors de l'avenir des revues format papier ? Une chose est certaine, ce livre porte un regard indirect sur la politique du regard. Entre livres, revues imprimés et lecture à l'écran, il y a une nouvelle façon de vivre l'expérience cinématographique.

En attendant, profitons de ce sublime voyage *imprimé* dans le monde de ce qui se fait de mieux dans le cinéma d'aujourd'hui. Les images qui nous sont offertes ne sont que le reflet d'une société en conflit, détraquée, angoissée, apeurée devant les incertitudes de l'époque, mais aussi celui d'un monde sans voiles, rieur, confiant que ça ira bien malgré tout.

ÉLIE CASTIEL

Cinema Now
Andrew Bailey sous la direction de Paul Duncan
Berlin : Taschen, 2008
578 pages



J.A. DeSève — Diffuseur d'images

L'auteur, professeur à la retraite de cinéma au cégep Ahuntsic et auteur, avec Pierre Pageau, d'une très utile *Chronologie du cinéma québécois* et de nombreux autres ouvrages sur le cinéma québécois et la censure, dresse, au moyen d'archives et de témoignages judicieusement employés, un portrait complexe de cet homme d'affaires, dur négociateur procédurier, patron paternaliste et bâtisseur d'un empire de l'audiovisuel québécois bien avant que ces derniers termes soient employés. Les aléas de la constitution et de l'expansion de France-Film et de la station de télévision Télé-Métropole, maintenant vaisseau amiral du groupe TVA, sont décrits habilement et agrémentés de courts portraits des principaux acteurs, ce qui permet de mieux comprendre l'évolution de la société québécoise jusque dans les années 70.

L'auteur a réussi à percer quelques secrets de la vie familiale complexe du magnat du cinéma, vie privée loin des dictats de la morale habituelle que DeSève soutenait par ailleurs en acceptant, sans trop rechigner, les coupures de la censure d'alors. De nombreuses photos, affiches et caricatures sont habilement intégrées au texte, illustrant les diverses étapes de l'ascension de ce capitaine d'industrie qui fut plus tard philanthrope.

Dans son épilogue, l'auteur fait un rapprochement intéressant entre *Citizen Kane* d'Orson Welles et son sujet, montrant les similarités entre les vies de Charles Foster Kane et de Joseph Alexandre DeSève. M. Lever n'a peut-être pas trouvé le *Rosebud* qui motivait ce dernier,

mais il nous a fourni beaucoup d'éléments pour mieux le comprendre et apprécier ainsi sa place dans la construction du Québec contemporain, qu'il continue à façonner à sa manière par le biais de sa fondation. ⑤

LUC CHAPUT

J.A. De Sève — Diffuseur d'images
Yves Lever
Montréal : Michel Brûlé, 2008
299 pages